

# Poilu de 14 ressuscité le temps de l'été 2017, je ne reconnais plus ma France

écrit par Alexander | 3 août 2017

## Séjour dans la France de 2017

En ce jour de juin 2017, réunion au sommet pour les membres des âmes patriotiques. Nous, soldats de la première guerre mondiale appelés communément « poilus », protecteurs de la France, assistons depuis le ciel au déclin de notre chère patrie sans avoir plus de précisions. Nous décidâmes donc d'envoyer un de nos membres pour nous relater l'état précis dans lequel se trouvait notre cher pays. Le départ eu lieu le 2 juillet 2017.

Mon vol arriva le 02 juillet à Roissy Charles de Gaulle. Je dus passer par l'Egypte pour venir dans mon pays ! Ne me demandez pas pourquoi !!! Etait-ce pour me mettre dans l'ambiance à venir ?

Dès mes premiers pas au sein de cet aéroport, quelques chose commença à me troubler ; « *Pourquoi toute cette sécurité ? Pourquoi ces personnes ne sont-elles pas blanches en majorité ? Suis-je arrivé au bon endroit ?* »

Je poursuivis mon périple, mon hôtel se situait dans un département appelé « Seine-Saint-Denis ». Avant de partir, je m'étais un petit peu informé sur la situation de mon pays. Je pris connaissance de la phrase d'un Monsieur appelé « Renaud Camus » qui parlait de « grand remplacement », je ne compris pas tout suite le sens de cette phrase, mais peu à peu, cette phrase devenait une évidence.

J'allai pour la première fois dans un lieu appelé « centre commercial », je vis des magasins bizarres, mais le plus troublant pour moi était que certaines femmes (nombreuses,

tout de même) mettaient un « chiffon » sur la tête, je demandai une explication, on me dit que c'était un voile religieux d'une religion appelée « islam ». C'est vrai que j'avais entendu le nom de cette religion pour la première fois lors de la construction d'un lieu appelé mosquée dans les années 20. Bref, je commençai à me demander si ce pays était encore le mien. J'entendis également des personnes qui parlaient une langue que je ne connaissais pas, on me dit que cette langue était l'arabe. Comment des agents de sécurité parlaient-ils cette langue entre eux ? Me disais-je. J'entendis aussi certaines de ces femmes voilées parler cette langue !

Je décidai d'aller au cimetière pour rendre hommage à tous mes camarades tombés au front. Je fus stupéfait de « rencontrer » une femme de ménage voilée qui nettoyait les locaux du cimetière ! Je me dis ; « *Où puis-je aller pour les éviter ?* ».

Pour me rendre à Paris, je pris les transports en commun. Quelle ne fut pas ma surprise, j'étais dans un wagon où nous (Les Blancs) étions en minorité, je compris à ce moment-là tout le sens de la phrase de Monsieur Camus, sauf que : « *nous ne sommes plus dans le grand remplacement, nous sommes déjà remplacé à certains endroits !* ». J'entendis encore à plusieurs reprises parler l'arabe !

Les seuls lieux où je me sentis encore en France furent les lieux touristiques. Je visitai Vaux-Le-Vicomte et les catacombes. Et là, pas de femmes voilées, pas de robes longues (appelées kami) que portaient certains hommes, non la France, la France que j'aime. Est-ce à dire que cette religion n'aime pas les arts ? Ce fut un rafraichissement pour mes yeux.

Ma famille étant originaire de Normandie, je pris le temps pour m'aventurer à Rouen, ville où notre héroïne Jeanne d'Arc subit le feu. Encore une fois, cette ville était gangrenée par des femmes voilées, des barbes fleurissantes sur les visages d'hommes jeunes ! Bref si je devais ressusciter, où pourrais-

je vivre ?

Avant de partir, on me dit que la France du XXI<sup>e</sup> siècle était moderne et accordait bien plus de droits aux femmes qu'à notre époque. Ce que je vis dans certains quartiers de Seine-Saint-Denis me montrait le contraire. Des cafés sans femmes, comme si elles n'étaient pas les bienvenues, je ne vis pas cela à Paris.

Mon retour vers le ciel me fit également prendre la direction de l'Égypte. A l'aéroport, je m'aperçus que beaucoup de passagers égyptiens avaient la nationalité Française !!!!! Dont un barbu, assez âgé, grande barbe blanche, en djellaba, sa femme portant un grand voile noir avec une fente au niveau des yeux, accompagnée de ses deux filles voilées, je remarquai que leurs passeports étaient les mêmes que le mien !!

Mon rapport sera très dur sur les présidents qui ont laissé la France devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Je suis très en colère, nous nous sommes battus dans des conditions inhumaines pour sauvegarder notre patrie et laisser un pays en paix pour les futures générations. Mais les « élites » mondialisées en ont décidé autrement sans « bien sûr » le consentement du peuple français.